

La couleur du bonheur

Messages d'un coach qui se rendit au paradis



José ZULLO

José Zullo

La Couleur du bonheur

Messages d'un coach qui se rendit au paradis

© José Zullo, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4578-1

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

DÉDICACE

À mes deux garçons Nicolas et Romain

REMERCIEMENTS

Merci à mes deux, fils Nicolas et Romain, d'illuminer ma vie. Ils sont un phare qui guide ma barque sur les eaux calmes et parfois tumultueuses de l'existence.

Merci aux équipes de Maurice de m'avoir montré qu'une île pouvait être à la fois un océan de bonté, une terre régénératrice et un havre de paix.

Merci à Ved, le sage de Mahébourg qui, sans le savoir, m'a donné de belles leçons de vie durant mon séjour sur l'Ile.

Merci à mes amis du Plomb du Cantal (Yann, JB, Thomas, Mathilde, Maeva) de leur bienveillance et d'avoir accepté mes caprices du soir pour finir l'écriture de ce livre.

Merci à Arish pour sa bonne humeur et pour m'en avoir inspiré le titre.

Merci à Camille, Laila, Mathilde et Nadia, bêta lectrices chic et choc, qui ont accepté de lire le manuscrit avec un regard à la fois bienveillant et efficace.

Merci à Cathy pour sa patience durant l'écriture du manuscrit et pour m'avoir toujours soutenu.

Merci à Christophe et à toutes les belles personnes du Pless2be d'incarner le partage et de démontrer que le battement d'un cœur de ville contribue au bonheur des gens.

Merci à Robin SHARMA d'apparaître à chaque moment clé de mon existence et de continuer à m'inspirer.

Merci à Héraclite dont la parole continue à me nourrir alors que 2500 ans nous séparent.

Merci à mes clients et patients de la confiance qu'ils me témoignent.

Merci aux mots sans lesquels rien ne serait pareil.

Merci au silence pour sa beauté.

Merci à la lune d'éclairer l'obscurité et au soleil d'être nouveau chaque jour.

La nuit porte en elle les germes du jour nouveau.

L'obscurité porte en elle les germes de la clarté.

Quand le soleil se couche, les étoiles se lèvent.

L'éclat du bonheur ne cesse jamais de briller.

À nous de le percevoir.

Un bon livre, à ce qu'il paraît, rend heureux celui ou celle qui le lit.

J'ignore si celui-ci est un bon livre.

J'espère simplement que vous éprouverez autant de plaisir à le lire que j'en ai eu à l'écrire.

Et si, par hasard, quelques éclats de bonheur venaient, au fil de ces pages, mettre de la couleur dans votre vie, sachez que vous contribuez au mien.

NOUVEAU CHAQUE JOUR

– *Le Robin SHARMA blanc !*

Après quelques instants de surprise, ces quatre mots, au-delà de la plaisanterie, avaient résonné en moi comme un étrange compliment.

Ils venaient de sortir de la bouche de Jess.

Jess était le chauffeur du van qui, chaque matin, me conduisait de Pointe d'Esny (c'est là que j'avais élu domicile lors de mon séjour professionnel de 3 mois à l'Ile Maurice) à Rose Belle où se trouvait le site sur lequel j'avais été missionné.

Ce trajet était un spectacle à lui seul.

Le van traversait les rues de Mahébourg à vive allure pour récupérer les agents travaillant dans l'entreprise. Il s'agissait parfois de minuscules ruelles, et il me semblait que conduire ici consistait à éviter les accidents et les chiens errants qui ne s'écartaient du chemin qu'au moment d'un impact qui, fort heureusement, n'eut jamais lieu.

L'ambiance était bon enfant et une réelle complicité était née entre nous.

– *Le Robin SHARMA blanc !*

Ces paroles ne venaient pas de nulle part.

Jess était bien plus qu'un chauffeur. Il dirigeait une société de transport reconnue sur l'île. C'était surtout une belle personne comme on dit, avec laquelle je me découvrais de nombreux points communs.

Nous étions, tous les deux, adeptes des levers à l'aube et des méditations matinales.

Comme Jess, je m'intéressais à la spiritualité et à ce que l'on nomme communément le développement personnel.

Comme Jess, j'aimais illustrer mon propos de citations.

Comme Jess, j'étais un grand lecteur et grand consommateur de livres.

Comme Jess, je connaissais Robin SHARMA.

Robin SHARMA.

Tel un météore, il avait fait irruption dans ma vie en 2005 en même temps qu'un certain Héraclite d'Ephèse.

Quel rapport entre ces deux-là pourrait-on se demander ? Il en existe un assurément, et vous le découvrirez dans quelques instants.

Je sortais à l'époque d'une séparation difficile. Consumé de l'intérieur, je m'étais éteint. Ma vie personnelle touchait les profondeurs abyssales du néant. Quant à ma vie professionnelle, elle était devenue vide de sens, et sans substance. Seule la subsistance m'animait encore quelque peu dans un dernier instinct de survie sociale.

Physiquement, je paraissais un homme plus vieux que son âge, avec quelques kilos en trop.

Vous voyez l'image.

Loin de l'image d'Epinal je donnais plutôt celle d'un *looser*.

Et puis...

La vie tend toujours la main à celle ou celui qui sait regarder au-delà des apparences.

La Nature aime à se voiler a dit Héraclite, et il faut savoir parfois ôter le voile de nos perceptions pour découvrir le réel, à défaut d'appréhender la réalité dans sa totalité.

Et créer le réel reste encore le meilleur moyen de prédire son futur.

Ton avenir c'est ce que tu fais maintenant avait coutume de dire Gandhi.

Généreuse, la vie ne m'a pas tendue qu'une seule main, mais les deux. Matérialisées par deux livres.

On ne choisit jamais un livre, c'est toujours lui qui nous choisit.

Toujours.

Le premier m'attendait dans le rayon des nouveautés de la FNAC de Turin. La couverture jaune canari avait attiré mon regard. Et puis le titre en italien promettait une *Vita inimitabile*.

Rien que ça.

La mienne ne ressemblait plus à grand-chose. À sa façon elle devenait elle aussi *inimitable*. Le visage souriant et apaisé de l'auteur contrastait terriblement avec le mien, fermé et figé. Ces traits souriants appartenaient à Robin Sharma.

Le second, quant à lui, patientait au rayon philosophie situé au 3^{ème} étage du quartier général que la librairie Gibert Joseph, située en plein Quartier Latin à Paris, était devenue au fil des années. L'auteur semblait avoir opté pour la sobriété : une simple couverture blanche sur laquelle le titre de l'ouvrage figurait en lettres noires : *Les Fragments* d'Héraclite.

Ce titre reflétait, tel un miroir, mon existence fragmentée, insipide et incolore. Dans un éclair, Héraclite venait d'entrer à son tour dans ma vie à l'image de l'un

de ses fragments : *La foudre qui gouverne tout.*

Celui-ci résonna comme une prise de conscience, comme une lueur dans l'obscurité, comme l'embryon d'une métamorphose.

Un feu s'animait de nouveau en moi.

À quelques jours d'intervalle Robin Sharma et Héraclite, que plus de 2000 ans séparent, m'indiquaient une nouvelle voie. Ils me montraient qu'un nouveau chemin était possible.

Se souvenir de celui qui oublie par où passe le chemin dit un autre fragment du sage grec.

J'avais oublié ma vie et je marchais à côté d'elle, tel un somnambule. Elle se rappelait à mon bon souvenir : l'heure d'une renaissance venait de sonner.

– *Le Robin Sharma blanc !*

Ces mots résonnaient non seulement comme une offrande mais aussi comme un rappel, un moment d'arrêt sur image me permettant d'effectuer un pas de côté, de me retourner et contempler le chemin parcouru depuis plus de 20 ans.

Le naufragé de sa vie était devenu un autre homme.

Nouveau chaque jour dit encore Héraclite dans un autre fragment lapidaire, et titre éponyme du chapitre d'ouverture de ce livre.

Aminci, apaisé, zen, épicurien, enthousiaste et curieux de tout, voilà l'accomplissement auquel j'étais parvenu au terme d'un cheminement personnel, professionnel et spirituel. Accomplissement en perpétuel devenir, car notre existence n'existe que par la route que nous traçons.

– *Le Robin SHARMA blanc !*

Mon passé refaisait progressivement surface. Et le souvenir de deux livres, agissant comme des bouées salvatrices à une époque où la barque de mon existence faisait naufrage, me souffle qu'il me faut maintenant, humblement, partager mon expérience et mes apprentissages avec celle ou celui qui semble disposé à accueillir une étincelle susceptible d'illuminer à nouveau une vie.

C'est à ce moment précis, ce matin-là de septembre dans le van de Mahébourg, que j'ai pris la décision d'écrire ce livre dont les pages tournaient en boucle dans mon esprit depuis plusieurs années.

C'est à ce moment précis que j'ai pris la décision de travailler encore plus avec

mon cœur, et moins avec ma tête.

J'étais venu sur l'Ile Maurice pour former des équipes.

Ce sont elles qui m'ont transformé – mais une vie n'est-elle pas au fond une succession de transformations ?

J'étais venu à Maurice pour expliquer, dire et faire faire.

J'ai préféré offrir.

Et j'ai été récompensé au centuple.

J'étais venu avec un livre emprisonné dans mon esprit.

Les mots et les pages, comme par magie, se sont libérés et je vous les offre aujourd'hui en guise de remerciement.

Merci